

Le coup de bill'art du *Soir*«L'expérience algérienne»
de Pierre Bourdieu

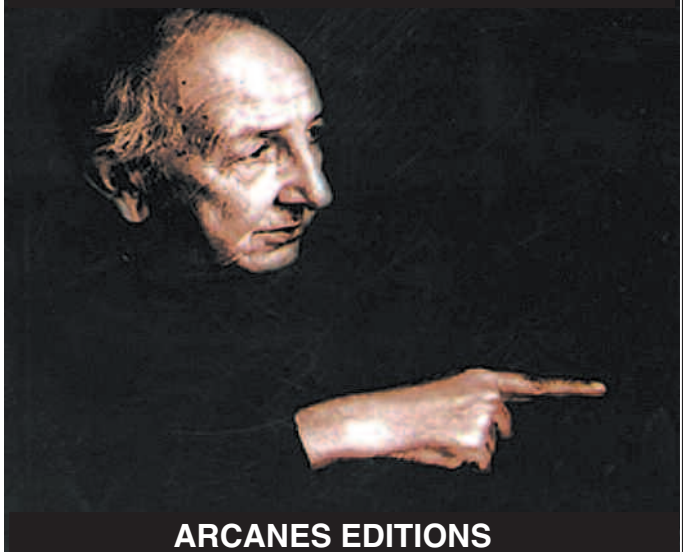
Par Kader Bakou

Un colloque international sur Pierre Bourdieu, s'est tenu en 2003 au Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques à Alger. Dans un documentaire projeté en cette occasion, nous avons vu le sociologue français tourner en dérision, devant des milliers d'étudiants, les partisans du «moins d'Etat» (c'est-à-dire de la privatisation) dans l'économie et qui deviennent des partisans du «+d'Etat» dans le sécuritaire.

Par son engagement, Pierre Bourdieu (1930-2002) est devenu, à la fin de sa vie, l'un des acteurs principaux de la vie intellectuelle française. Sa pensée a eu une influence considérable dans les sciences humaines et sociales. Son œuvre sociologique est caractérisée par une analyse des mécanismes de reproduction des hiérarchies sociales. Bourdieu insiste sur l'importance des facteurs culturels et symboliques dans cette reproduction, critiquant, ainsi, le primat donné aux facteurs économiques dans les conceptions marxistes. Ce qui est appelée «la période algérienne» de Bourdieu a été décisive dans sa carrière de sociologue. Son séjour en Algérie lui permis d'écrire *Sociologie de l'Algérie* sorti en 1958.

En 1963, il publie *Travail et travailleurs en Algérie*. Une année plus tard, il publie, en collaboration avec l'Algérien Abdelmalek Sayad, *Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, un livre sur la destruction de l'agriculture et de la société traditionnelle, et la politique de regroupement des populations par l'armée française. Pierre Bourdieu a également conduit une série de travaux d'ethnologie en Algérie. Ses principaux travaux sur la théorie de l'action comme *Esquisse d'une théorie de la pratique* (1972) et *Le Sens pratique* (1980) sont le fruit d'une réflexion anthropologique sur la société kabyle traditionnelle.

Durant la «décennie noire», Pierre Bourdieu a soutenu les intellectuels algériens. L'axe central de son engagement dans la vie consiste en une critique de la diffusion du néolibéralisme et des politiques de démantèlement des institutions de l'État-providence. Sa critique sociale a fait de lui une des figures du mouvement altermondialiste. En 1993, Pierre Bourdieu a publié *La Misère du monde*, un ouvrage d'entretiens, qui cherche à montrer les effets déstructurants des politiques néolibérales, et qui a eu un franc succès public. Et si on avait écouté Bourdieu ?

K. B.
bakoukader@yahoo.frBoubakeur Hamidechi
LETTRE DE PROVINCE

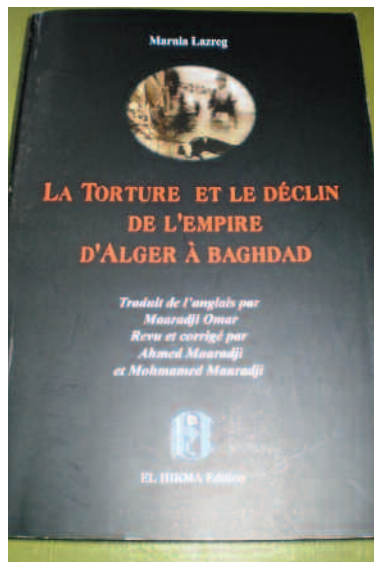
ARCANES EDITIONS

Boubakeur Hamidechi signera son recueil
LETTRE DE PROVINCE
le samedi 18/02/2012 de 14h30 à 18h
à la librairie de la Révolution, Annaba

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LA TORTURE ET LE DÉCLIN DE L'EMPIRE
D'ALGER À BAGHDAD DE MARNIA LAZREG
Silence, on torture !

Traduit de l'anglais, ce
livre raconte la torture
pratiquée par l'armée
française durant
la guerre de Libération
nationale.



Témoignages d'Algériens ayant subi la torture mais également de tortionnaires l'ayant pratiquée... moyens utilisés, cadre, méthodes, instruments... la torture dans toute son horreur s'étale à travers les 411 pages de cet ouvrage.

Gégène, bouteilles, barres de métal, fouet, chaînes... les Français faisaient subir les pires atrocités à leurs prisonniers.

«Il va sans dire qu'ils se livraient pleinement à leurs fantasmes. Nombreux étaient ceux qui assouvissaient leur plaisir sadique des douleurs qu'ils infligeaient à leurs victimes»... (P.177).

Marnia Lazreg aborde la tragédie des viols des femmes. Une question qui n'a pas causé le même tollé que

la torture à cause du silence des victimes, écrit-elle. S'appuyant sur les témoignages des militantes qui ont rompu le silence comme Louise Lghilahriz ou Djamilia Boupacha, l'auteure note : «Non seulement les femmes ont été violées de la même manière que les hommes, avec des objets, mais des parties du corps qui étaient ciblées par les tortionnaires étaient les mêmes : la poitrine et les organes génitaux.» (P. 178). Tou-

jours concernant le viol comme stratégie militaire, elle rapporte le témoignage de Jacques Zéo, un soldat alors âgé de 18 ans, affecté dans les montagnes de Grande-Kabylie. «Les hommes se servaient librement... Le viol était si courant que les femmes s'y attendaient... Elles étaient paralysées au moment où les parachutistes entraient dans leurs demeures.» (P. 213).

A lire également cet autre témoignage de Leuliette en page 228. «Avant la bataille d'Alger, les parachutistes armés ont pris d'assaut les maisons de la Casbah, violé des femmes dans leurs maisons et torturé les hommes et les enfants, également en leurs domiciles. Ils ont également pris d'assaut les bains turcs (hammams) et se sont régalé avec le spectacle des femmes nues...» Leuliette rapporte que ces incidents se sont répétés, selon un plan pré-défini et que ce n'était pas le résultat d'une erreur comme cela avait été revendiqué par les militaires.»

Sabrinal

La torture et le déclin de l'empire d'Alger à Baghdad, de Marnia Lazreg, éditions El-Hikma, 2011, 411 pages.

TLEMCCEN

Clôture du 1^{er} Festival international
du samaâ soufi

Inauguré le 6 février au palais de la culture d'Imama, le 1^{er} Festival international du samaâ soufi a connu un réel succès. Une semaine durant, la salle de la maison de la culture n'a pas désempé.

Neuf pays étrangers ont participé à ce festival (Egypte, Jordanie, Indonésie, Tunisie, Irak, Maroc, Sultanat d'Oman, Turquie et Grande-Bretagne).

Lors des représentations, le public a été charmé par les groupes Ferkat Daraouich de Turquie et le groupe Mosaab d'Irak ; chants et danses au rythme soufi ont fait vibrer la salle et certains parmi le public étaient tout simplement dans un



Photo: DR

état de transe. Cette manifestation culturelle est la première du genre et entre dans le cadre de la manifestation, qui tire à sa fin, «Tlemcen, capitale de culture islamique».

La participation des groupes algériens a été aussi de bonne facture,

notamment avec la production de Nass Aïssaoua de Tlemcen, El-Rachydya de Constantine et le groupe El-Ajial de Ghar-daïa.

On aura remarqué, lors de ce festival, la présence en force du Maroc et de la Grande-Bretagne.

Ce rendez-vous du «Samaâ Soufi», riche en couleurs, a été une occasion pour les différents pays de faire connaître les spécificités de cet art de toutes les régions du monde.

La programmation de ce festival sous le haut patronage du président de la République a donné un souffle nouveau à l'animation culturelle dans l'ex-capitale des Zianides qui grelotte depuis plus deux semaines.

Au printemps prochain, Tlemcen retrouvera sa solitude d'antan, «la capitale de la culture islamique» ne sera plus qu'un souvenir et ce sera l'heure des bilans.

Sarah Belhadj

Actucult Actucult

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 16 février 2012** : Exposition de peinture «Trio trié» des artistes Abdelwahab Mokrani, Amar Briki et Moncef Guita.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER

• **Jusqu'au 18 février** : Exposition collective de photographies «Counter-photography, japan's artists today», en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

• **Du 2 au 29 février** : Exposition «Marseille, cité des suds», photographies d'Yves Jeanmougin.
• **Mercredi 15 février à 18h30** : Film *Blague à part* de Vanessa Rousselot (France, 2010), en présence de la réalisatrice.

• **Judi 16 février à 19h** : Concert de Mathieu Boogaerts.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

• **Jusqu'au 21 février** : Exposition de peinture «Arlequin dans tous ses états», par trente-trois artistes européens.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 19 février** : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

• **Jusqu'au 25 février** : Exposition collective d'arts plastiques «Fenêtres sur le rêve» (à la galerie Baya).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Jusqu'au 18 février** : 2^e Salon national du livre.

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-BOUDIAF (ANNABA)

• **Jusqu'au 18 février** : Salon national «Bône du livre et des arts».

CINÉMATHEQUE DE BÉJAÏA (PLACE DU 1^{er} NOVEMBRE)

• **Du 12 au 17 février** : Cycle du cinéma japonais.

• **Mercredi 15 février à 14h** : Film *Contes de la lune vague après la pluie* de Kenji Mizoguchi (1953).

• **A 17h** : Film *Amours défendus* de Kiju Yoshida (1965).

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• **Mardi 14 février 2012 à 15h** : Le musicien et

compositeur Mohamed Rouane sera l'invité du «Maoued maâ el Kalima» (au club des médias culturels).

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• **Judi 16 février à 18h30** : Soirée en hommage à Blaoui El-Houari.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

• **Judi 23 février 2012 à 19h** : Concert de Sid-Ali Dris.

GALERIE MOHAMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER)

• **Jusqu'au 21 février 2012** : Exposition de 35 œuvres en hommage à Ali Ali Khodja.